



## DANS LES LIVRES

### LA MARINE DE VICHY AUX ANTILLES 1940-1943

par Jean-Baptiste Bruneau

Les Antilles tiennent une place de choix dans l'imaginaire des officiers de Marine de la III<sup>ème</sup> République. Leur valeur stratégique est purement symbolique sur un théâtre d'opérations, que les États-Unis considèrent comme leur arrière-cour depuis la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Peu avant le déclenchement de la seconde guerre mondiale, l'amiral Jacques Robert est nommé haut-commissaire pour les Antilles et la Guyane. Ce brillant officier de l'entre-deux-guerres, placé en 2<sup>ème</sup> section en 1937, est rappelé en août 1939. Doté de pouvoirs spéciaux pour garantir l'ordre public et l'intégrité des territoires, il conduit les affaires étrangères et commerciales avec les pays voisins et a autorité sur les forces navales sur zone : le bâtiment-école des officiers de Marine *Jeanne-d'Arc*, les croiseurs auxiliaires *Quercy*, *Estérel* et *Barfleur*, le porte-avions *Béarn* et le croiseur *Émile-Bertin*, chargé de 500 t d'or de la réserve de la Banque de France. Dès le 20 juin 1940, une intervention britannique sur les Antilles semble imminente, alors que les États-Unis maintiennent une stricte neutralité et les approvisionnements des îles. Le 27 juin, les capitaines de vaisseau commandant les *Jeanne-d'Arc*, *Émile-Bertin* et *Béarn* contraignent le haut-commissaire à suivre le nouveau régime du maréchal Pétain et exécuter les ordres de l'amiral Darlan, promu amiral de la Flotte. Maître de conférences à l'université Bretagne-Sud, Jean-Baptiste Bruneau explique dans cet ouvrage, particulièrement fouillé, comment la Marine impose à la population antillaise la discipline d'un navire à la mer. Elle y parvient avec l'appui des maires et conseillers municipaux (nommés par les gouverneurs de

la Guadeloupe et de la Martinique pour remplacer les précédents édiles élus mais révoqués), de l'Église catholique, de la Légion des combattants et des volontaires de la Révolution nationale (élargie aux civils en 1940) et de la plupart des fonctionnaires européens, des officiers de l'armée de Terre, de la classe dirigeante blanche, des élites de couleur de la bourgeoisie et même des ouvriers noirs. Jusqu'à juin 1943, la Marine va presque entièrement se substituer aux autorités civiles. Ainsi, des officiers seront chargés de la sûreté, des pêches, du contrôle des publications, des services de l'information et de la censure postale et télégraphique. La propagande vichyste se fait sous la forme de tracts à la population et surtout de « bulletins hebdomadaires d'information ». Tout bascule en 1942 avec le blocus économique américain sur les Antilles et le débarquement des Alliés en Afrique du Nord. Mais le ralliement à la France combattante sera beaucoup plus difficile qu'au Maghreb. Selon le professeur Bruneau, cela est dû à l'isolement pendant trois ans d'officiers imbus de leur supériorité, dont le patriotisme n'est pas en cause, mais dépendant d'une information partielle sans possibilité de se confronter à la réalité du monde extérieur. Toutefois, la quasi-totalité des personnels, envoyés en Afrique du Nord, reprendra le combat : libération de la Corse (1943) et débarquement de Provence (1944).

Loïc Salmon

Éditions Les Indes savantes/286 pages/26 €

